

**DISCOURS DE MONSIEUR RIGOBERT MABOUNDOU,
MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE,
DE LA REPUBLIQUE DU CONGO A LA CONFERENCE
INTERNATIONALE SUR LA NUTRITION
A ROME (ITALIE)**

- **Monsieur le Président de la Conférence Internationale sur la Nutrition**
- **Mesdames et Messieurs les Ministres**
- **Mesdames et Messieurs**

C'est avec honneur et plaisir que je prends la parole à cette tribune, à l'occasion de la Conférence Internationale sur la Nutrition (CIN2) qui se tient ce jour et permettez moi, au nom de la délégation de la République du Congo, de saluer l'initiative conjointe de la FAO et de l'OMS, pour la tenue de ce grand forum, qui est un moment important de la rencontre entre l'exigence de quantité alimentaire, l'obligation de qualité alimentaire et le désir de santé publique.

Il est vrai, qu'au regard de l'insouciance des modèles productivistes de production et du pouvoir de la marchandise alimentaire dans les modes de vie et dans le rapport à la santé humaine, la nutrition devient une question à la fois technique, sociale et politique.

La nutrition est une question technique parce que, à la base de la qualité de la nourriture se trouve l'obligation des connaissances scientifiques sur la teneur des aliments de base en éléments nutritifs que la recherche est tenue de promouvoir.

La nutrition est une question sociale, parce que là où elle n'est pas prise au sérieux, la malnutrition impose des coûts élevés à la société.

Les statistiques mondiales indiquent que 162 millions d'enfants au monde sont dans un état de malnutrition tel qu'ils ne pourront jamais réaliser leur plein potentiel physique et cognitif, 2 milliards de personnes environ ont une carence de vitamines et de minéraux essentiels à la santé.

Par ailleurs, 1,4 milliards de personnes environ sont en surpoids. Parmi elles, près d'un tiers sont obèses et exposées aux maladies cardiovasculaires, au diabète et à d'autres problèmes de santé.

Les choix de consommation deviendront donc de plus en plus une préoccupation majeure dans l'évolution des comportements humains et sociaux.

La nutrition est une question politique, par ce que la santé des populations ne dépend pas seulement des systèmes alimentaires sains mais aussi des choix des politiques publiques dans l'animation et le contenu des systèmes de production de nourriture.

Mesdames et Messieurs,

L'analyse de ces statistiques montre que la pertinence de la question nutritionnelle dans la problématique de la qualité alimentaire est intimement liée à un défi que le monde entier est encore loin de réaliser. Il s'agit de l'articulation qualitative des composantes du système alimentaire qui sont au nombre de quatre(4), notamment l'environnement, les personnes, les institutions et les processus qui entrent en jeu dans la production, la transformation et la distribution des produits alimentaires.

A l'évidence, intégrer l'objectif de la nutrition dans les politiques et stratégies publiques et non publiques alimentaires, visant à la fois l'alimentation diversifiée et l'alimentation équilibrée, est la recommandation majeure que doit prendre la présente Conférence.

Elle est suffisante pour induire les réformes indispensables dans tous les systèmes de production de nourriture, qu'ils soient agricole, agro-industriel et de la recherche scientifique, dans la gestion des ressources naturelles, la santé publique, l'éducation, etc.

Tel est le point de vue de la République du Congo et la perspective de sa politique alimentaire.

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie.